

Le Festival d'Automne à Paris et la Maison des Arts
André Malraux présentent

LA GÉOMÉTRIE DES MIRACLES

conception et mise en scène

Robert Lepage
Ex Machina



du vendredi 20 au dimanche 29 novembre
à 21h - dimanche à 15h30

durée 2h40 avec entracte



LA GÉOMÉTRIE DES MIRACLES

conception et mise en scène

Robert Lepage

coordination dramaturgique

Rebecca Connally

assistance à la mise en scène

Bruno Bazin

Lise Castonguay

conception

Tea Alagic

Daniel Bélanger

Jean-François Blanchard

Marie Brassard

Denis Gaudreault

Anthony Howell

Kevin McCoy

Thaddeus Phillips

Rodrigue Proteau

Catherine Tardif

interprétation

Tea Alagic *Olgivanna Wright*

Daniel Bélanger *Meyerhold, un peintre en bâtiment*

Jean-François Blanchard *Jacques L'Allier*

Marie Brassard *Iovanna Wright*

Denis Gaudreault *Le Corbusier, L'apprenti indien*

Anthony Howell *Wes Peters*

Kevin McCoy *Trotsky, Marge (secrétaire de M. Johnson),*

un peintre en bâtiment, la voix de Frank L. Wright

Thaddeus Phillips *Herbert F. Johnson,*

les contrôleurs, Staline

Marco Poulin *Belzébuth, G. I. Gurdjieff, Lénine*

Catherine Tardif *Svetlana Hinzenberg (fille d'Olgivanna),*

Svetlana Alliluyeva (fille de Staline)

Tous *les apprentis, les disciples*

Ainsi que le suggère son titre, *La Géométrie des Miracles* s'élève à l'intersection de deux axes fondamentaux, matérialité et spiritualité, tels qu'incarnés par deux grands esprits de notre siècle : l'américain Frank Lloyd Wright, architecte érudit, et le russe Georges Ivanovitch Gurdjieff, philosophe épicurien, l'un et l'autre entourés d'une nuée de disciples dévoués.

Creuset thématique particulièrement fertile, la rencontre des deux maîtres et de leur entourage nous fournit l'occasion d'explorer tant la conformité que la disparité des deux approches qui, à l'instar de la création théâtrale, se fondent sur la recherche d'un équilibre entre l'individu et le groupe.

Robert Lepage

LE TRAITEMENT DES PERSONNAGES

Pour la première fois Robert Lepage s'attache à des personnages ayant réellement existé, sans leur faire dire ou jouer leurs propres textes ou musique, comme il l'avait fait avec Cocteau et Davis dans *Les Aiguilles et l'opium*, mais en les imaginant dans leur quotidien.

Il est question de professeurs et d'élèves, de mentors et de disciples, de gurus et de victimes. Autour de l'architecte Franck L. Wright et du guru Georges I. Gurdjieff gravitent Olgivanna, troisième épouse de Wright et admiratrice de Gurdjieff, Herbert Johnson, le magnat des cires Johnson Wax qui commandera un édifice à Wright, et Wes et Jacques, disciples de l'architecte.

ROBERT LEPAGE

Né à Québec en 1957, Robert Lepage étudie au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec de 1975 à 1978, puis suit les cours d'Alain Knapp à Paris. De cette dernière expérience naît son aspiration pour la création collective et l'exploration du langage théâtral.

En 1982, Robert Lepage se lie au Théâtre Repère, compagnie de Québec fondée en 1980 par Bernard Bonnier et Jacques Lessard. Il obtient son premier grand succès comme metteur en scène en 1984, avec *Circulations*, qui lui vaudra le prix de la meilleure production canadienne à la Quinzaine Internationale de Théâtre de Québec.

Acteur, metteur en scène, et innovateur dramatique, Robert Lepage est l'un des principaux ambassadeurs culturels du Canada depuis 1985.

Parmi ses succès internationaux, citons *Vinci* (meilleure production/Festival de Nyon et Prix Coup de Pouce /Festival d'Avignon en 1987); *Le Polygraphe* (Time Out Award pour la mise en scène, Londres 1989 et Prix Chalmers, Toronto 1991); *La Trilogie des Dragons*, présentée dans 24 pays en six ans (Grand Prix du Festival des Amériques en 1987), *Les Plaques Tectoniques* (1989), saluées comme une production "d'une beauté hallucinante" par le Times de Londres et consacrées meilleure production de l'année par The Observer. *Les Plaques Tectoniques* seront également nominées pour un Prix Laurence Olivier.

De 1990 à 1993, Robert Lepage est directeur artistique du théâtre français au Centre National des Arts à Ottawa. Durant cette période, il mettra en scène *La Visite de la Vieille Dame*, de Friedrich Dürrenmatt (1990), *Alienoidet*, de Marianne Ackerman (1992), et *Capitale Nationale* de Vivienne Laxdal (1993).

Les Aiguilles et l'Opium, spectacle solo produit en 1991, est présenté dans le monde entier. En 1992, cette pièce, ainsi que *Le Polygraphe* et la trilogie Shakespearienne (*Macbeth - Coriolan - La Tempête*) remportent le Prix de la Critique Française. La même année, Robert Lepage met en scène *Le Château de Barbe-Bleue* de Bela Bartok et *Erwartung* d'Arnold Schoenberg pour la Compagnie d'Opéra Canadienne. Ces deux productions sont ensuite montées à la Brooklyn Academy of Music de New York, au Festival d'Edimbourg, au Festival de Melbourne, à l'Opéra de Genève et au Festival des Arts de Hong Kong. Il dirige ensuite une version audacieuse du *Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare au Royal National Theatre de Londres.

Il signe, en 1993, la mise en scène de la tournée mondiale de Peter Gabriel, et dirige *Macbeth* et *La Tempête* en Japonais avec les comédiens du Tokyo Globe Theatre.

En 1994 il met en scène *Le Songe* d'August Strinberg, pour le Royal Dramaten de Stockholm et fonde Ex Machina, à la fois compagnie et centre de création et de recherche technologique dans l'ancienne Caserne Dalhousie à Québec. C'est alors qu'il s'engage dans la création *des Sept Branches de la Rivière Ota*, spectacle autour d'Hiroshima.

En 1995, Robert Lepage crée son troisième spectacle solo *Elseneur*, d'après *Hamlet* de Shakespeare, où il interprète le rôle durant la première série de représentations. Il réalise son premier film, *Le Confessionnal*, dont la première a lieu au Festival de Cannes en 1995. Ce film inaugure également l'édition 1995 du Toronto International Film Festival et remporte les Prix Génie du meilleur film, du meilleur réalisateur, et de la meilleure réalisation artistique en 1996.

Poursuivant sa démarche cinématographique, Robert Lepage scénarise et réalise ensuite en 1996, l'adaptation du *Polygraphe*, suivie en 1997 de la scénarisation des *Sept branches de la rivière Ota*, réalisé par Francis Leclerc. Il co-scénarise et réalise ensuite *Nô*, son troisième long métrage sorti cet automne.

C'est également en 1997, sous sa direction, que La Caserne, un centre de production multidisciplinaire, voit le jour à Québec. Il y élabore : *La Géométrie des miracles*, dont la première a eu lieu en avril 98 au World Stage Festival, à Toronto, puis *La Tempête*, créée en mai, spectacle qui constitue une première expérience de théâtre avec projection d'images en trois dimensions. Toujours en 1998 il met en scène *La Célestine* de Fernando de Rojas, créée par le Royal Dramaten Theater à Stockholm, à la suite de la première résidence de création de cette compagnie en dehors de son pays.

Parmi les différentes productions en préparation :

- Août/septembre 1999 : mise en scène du *Cabaret Technologique* en association avec différents artistes internationaux utilisant les nouvelles technologies.
- Septembre 1999 : mise en scène à Matsumoto au Japon, de l'opéra *La Damnation de Faust* de Berlioz.

Robert Lepage a reçu de nombreuses distinctions, notamment le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres du Ministère français de la Culture en 1990 et le Prix du Gouverneur Général pour les Arts de la Scène en 1994. Il est également détenteur d'un doctorat honorifique de l'Université Laval de Québec.

FRANCK LLOYD WRIGHT (1867-1959)

Franck Lloyd Wright est avec Le Corbusier et Mies Van Der Rohe, l'une des plus grandes figures de l'architecture dite moderne et l'une des plus prolifiques avec près de cinq cent bâtiments pour la quasi totalité sur le territoire américain. Un des traits essentiels des édifices de Wright est l'obligation qui leur est faite de se fondre dans la nature. Comme il le formule explicitement, il ne s'agit pas de poser une maison «sur» une colline mais de faire en sorte que la maison et la colline ne forment qu'une seule et unique entité.

Au cours de sa carrière, Wright multiplie les écrits et les réflexions, il fait naître l'expression *d'architecture organique* qui exprime sa capacité à faire de ses édifices des oeuvres vivantes. Wright intègre en un tout cohérent les dimensions les plus complexes : la nature, l'homme, l'espace, la capacité des édifices à évoluer selon les besoins.

Toute l'oeuvre de Wright est étroitement liée à sa vie privée et à ses différents « épisodes conjugaux ».

Marié une première fois en 1889 avec Catherine Thobin dont il a six enfants, il l'abandonne en 1909 pour Mama Borthwick Cheney avec laquelle il part en Europe. De retour aux Etats Unis celle-ci est assassinée avec ses deux enfants. Wright refait alors sa vie avec Myriam Noël, sa seconde femme légitime qui meurt en 1927 dans une clinique psychiatrique peu après avoir divorcé de l'architecte. C'est alors qu'apparaît Olga Lazovitch dite «Olgivanna» d'origine Monténégrine, qui devient sa femme et sa plus précieuse collaboratrice pour le restant de sa carrière.

GEORGES IVANOVICH GURDJIEFF (1869 - 1949)

Philosophe russe, son nom est entouré d'une légende fantastique. Sa vie est celle d'un homme consacré tout entier à la recherche d'une connaissance oubliée, puis à la tâche ardue de la faire vivre de nos jours. Dans le sud du Caucase où se mêlent tant de peuples - Russes, Grecs, Iraniens, Tartares, Arméniens - où s'entrecroisent tant de civilisations et coutumes, de nombreux faits vont le convaincre qu'une connaissance réelle de l'homme et de la nature avait existé dans le passé, que la trace était effacée, mais qu'il devait être encore possible de la retrouver. Cette conviction allait orienter toute son existence et il s'attacha à la faire partager à des hommes animés comme lui du désir de comprendre le sens réel de la vie humaine. Avec ces Chercheurs de la Vérité qui comprenaient des géographes, des archéologues, des médecins, G.I. Gurdjieff réussit à entrer en contact avec des communautés très isolées d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie Centrale au sein desquelles il recueillit des fragments dispersés d'un enseignement traditionnel. La guerre, puis la révolution le décide à venir s'installer en France où il réouvre *un Institut pour le développement harmonique de l'homme* qui rassembla de nombreux élèves de différents pays.

LA GEOMETRIE DES MIRACLES

scénographie **Carl Fillion**

costumes **Marie-Chantale Vaillancourt**

conception des images **Jacques Collin, Carl Fillion**

réalisation des images **Jacques Collin** assisté de **Véronique Couturier**

dessins (*) **Marie-Claude Pelletier, Bernard White**

conception des éclairages **Éric Fauque**

accessoires **Sylvie Courbron**

musique originale **Michel F. Côté**

avec la collaboration de **Diane Labrosse**

musique additionnelle **Bach, Goodman / Kurtz / Sampson, Manoukian / Mouradian / Bartikian, Indeeep**

direction de production **Louise Roussel**

direction de tournée **Tammy Lee**

direction technique **Robert Lemoine**

régie générale **Caroline Dufresne**

régie éclairages & projections **Nicolas Descôteaux**

régie son **Luc Désilets**

régie accessoires & costumes **Catherine Chagnon**

chef machiniste **Paul Bourque**

soutien technique aux projections **Musée de la Civilisation, Québec**

production **Ex Machina**

coproduction **Salzburger Festspiele, Pilar De Yzaguirre - Ysarca - Madrid, Créteil Maison des Arts, Festival d'Automne à Paris, Royal National Theatre - London, Tramway - Cultural and Leisure Services, Glasgow City Council, Expo '98 Lisboa, Change Performing Arts - Milano, Harbourfront Centre - Toronto Canada, Hancher Auditorium - Iowa City, Brooklyn Academy of Music - New York, Sydney festival - Australie, Walker Art Center - Minneapolis, Guthrie Theater - Minneapolis, Northrop Auditorium - Minneapolis, Le Manège Scène Nationale de Maubeuge, La Maison de la Culture de Gatineau, Le Centre Culturel de Drummondville, Les Productions d'Albert - Ste-Foy, Le Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke, Le Palace - Granby, Wexner Center for the Arts - Columbus, Flynn Theatre - Burlington**

production déléguée Europe Continentale et Japon **Richard Castelli**

production déléguée Royaume-Uni **Michael Morris**

production déléguée Australie, Canada, USA, NZ **Menno Plukker**

production pour Ex Machina **Michel Bernatchez**

(*) les dessins projetés ont été inspirés de l'oeuvre de Frank Lloyd Wright.

Ex Machina est subventionnée par Le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires extérieures du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et la ville de Québec.

Avec le soutien de la Délégation Générale du Québec

DES MEMBRES DE LA COMPAGNIE RENCONTRERONT LE PUBLIC
DIMANCHE 29 NOVEMBRE
A L'ISSUE DE LA REPRESENTATION



Maison des Arts et de la Culture André Malraux - place Salvador Allende - 94000 Créteil
tél : 01 45 13 19 19 - fax : 01 43 99 48 08